SAINTES, les solistes de l’Orchestre des Champs-Élysées jouent Brahms et Beethoven



SAINTES, Abbaye aux Dames, le 9 octobre 2016. Quintette de l’Orch des Champs -Elysées. Dimanche hautement chambriste à l’abbaye aux dames, la cité musicale, Saintes. Les habitués savent combien l’Abbaye aux Dames tout au long de l(année et pas seulement au moment du festival estival, accueille, cultive, respire l’esprit de création musicale. C’est aussi depuis les nombreuses sessions du Jeune Orchestre de l’Abbaye (JOA, anciennement Jeune Orchestre Atlantique), un foyer très actif dédié à la professionnalisation des meilleurs instrumentistes, passionnés par la pratique des instruments d’époque et tout autant animé par le désir de renouveler le jeu et approfondir la connaissance des sources. Inspirant cette riche expérience organologie et interprétative, les musiciens professionnels de l’Orchestre des Champs Elysées. Dimanche 9 octobre 2016, 15h30, plusieurs solistes de la phalange créée par Philippe Herreweghe, et de venue nous savons raison, l’orchestre modèle en France, sur instruments d’époque, joueront **le Quintette de Brahms pour cordes n°1 opus 88**, et **une transcription d’époque de la Symphonie n°7 de Beethoven** (photo ci dessus), hymne ardent, énergique, dansant pour un effectif réduit mais d’avant plus engagé. La réalisation promet d’être passionnante car l’effectif invité à Saintes regroupe les chefs de pupitres

de l’Orchestre des Champs-Elysées, soit la crême des instrumentistes français, chacun dans leur spécialité. L’approche toute en finesse, où précision, écoute, complicité sont essentielles, montrera de toute évidence, combien même en effectif réduit, la puissance poétique des deux œuvres, sans l’ampleur de l’orchestre à son complet, peut toucher, frapper, convaincre et suggérer. Concert événement.

SAINTES, Auditorium de l’Abbaye aux Dames
Dimanche 9 octobre 2016, 15h30

Quintette des solistes de l’Orchestre des Champs-Elysées

J. Brahms
Quintette à cordes n°1 en fa majeur opus 88

L.V. Beethoven
Transcription d’époque de la symphonie n°7

Solistes de l’Orchestre des Champs-Élysées :
Alessandro Moccia, Ilaria Cusano, violons
Catherine Puig, Jean-Philippe Vasseur, altos
Ageet Zweistra, violoncelle

RESERVEZ VOTRE PLACE

Toutes les infos et les modalités de réservation sur le site de l’Abbaye aux Dames, la cité musicale, Saintes

Organisez voter séjour à l'Abbaye aux dames à l'occasion du concert

évasion
Saintes, abbaye aux dames

Votre séjour à Saintes

Séjour à Saintes, Abbaye aux Dames, la cité musicale



Tout au long de l'année, séjournez à Saintes à l'occasion d'un concert dans l'Abbaye. Les chambres sont aménagées dans les anciennes cellules des moniales. Petit déjeuner sur place possible. Pour toute location d'une chambre dans l'Abbaye, réduction de 5% à la boutique de l'Abbaye (l'Abboutique : cd, livres, produits régionaux…), réduction sur la visite du site, tarif adhérent pour l'achat d'une place de concert. Téléphone réservation chambres : 05 46 97 48 33 (classement établissement hôtelier : catégorie 1 étoile). Standard général de l'Abbaye aux Dames à Saintes : 05 46 97 48 48. **Offre spéciale Saint-Valentin 2014 : le concert et la chambre à Saintes, les 14 ou 15 février 2014 : 100 euros (pour 2 personnes) : réservations au 05 46 97 48 48.**

Consultez le site de l'Abbaye aux dames et découvrez les chambres de l'Abbaye aux dames

Se rendre à l'Abbaye

Abbaye aux Dames, la cité musicale, Saintes
11, place de l’Abbaye CS 30125 17104 SAINTES CEDEX
– Accès par la rue Geoffroy Martel (Parking gratuit)
– Coordonées GPS : Lat : 45.743681 Long : -0.624375

[Vous avez choisi de dormir à l’Abbaye aux Dames ? réussissez votre séjour à la cité musicale]



LILLE. Debora Waldmann dirige

un Halloween mexicain



LILLE, Orch. national. Les 28 et 29 octobre 2016. Debora Waldman, El Dia de los muertos. La vie dans la mort, la fête et ses transes au pays funèbre, … ou selon la tradition populaire mexicaine, les larmes s'effacent pour les rires et la joie collective. Pour fêter Halloween et le jour des morts selon les rites d'Amérique latine, la chef Debora Waldman (né au Brésil), ex assistante du regretté Kurt Masur – et de loin son élève la plus engagée, fait vibrer les cordes de l'Orchestre national de Lille, en une célébration grand public des défunts, mais à la mode mexicaine… c'est à dire dans la danse et la transe joyeuse, animée, exaltée, mais pas seulement. Le programme, intitulé El Dia de los muertos / le Jour des morts, Un Halloween mexicain, regroupe plusieurs compositeurs phares du Mexique : Moncayo, Ayala Pérez, Revueltas. Inspiré par les sons et folklores amérindiens, les partitions ainsi abordées soulignent la fièvre communicative des auteurs mexicains heureux d'honorer les morts par la danse, le rythme, la jubilation affectueuse et cependant recueillie, soit un respect qui affiche et canalise son intensité célébrative… baguette ciselée et d'une rare profondeur chez Mozart (avec son orchestre Idomeneo, et en particulier le programme lyrique et symphonique intitulé **PUR MOZART, en complicité avec la soprano Julia Knecht**), Debora Waldman sait aussi défendre l'ivresse sonore, la prodigieuse fièvre des rythmes latino-américains… Les deux concerts se consomment dans l'Auditorium du Nouveau Siècle, en particulier à l'adresse des familles (d'où la catégorie «intitulée « Famillissimo », dans laquelle s'inscrit cet Halloween mexicain pur danses), le 28 octobre à

14h30 et le 29 octobre à 16h.
RESERVEZ VOTRE PLACE

Vendredi 28 octobre 2016, 14h30
Samedi 29 octobre 2016, 16h
Lille, Auditorium du Nouveau Siècle
Programme « Famillissimo »
Le Jour des morts / El Dia de los Muertos
Pages symphoniques des compositeurs mexicains : Moncayo, Ayala Pérez, Revueltas…

Orchestre national de Lille
Debora Waldman, direction



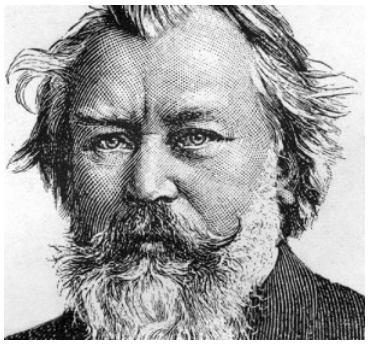
Toutes les infos et les activités autour des concerts El Dia de los Muertos (atelier musical et plastique à partir de 5 ans, le 29 octobre à 14h…) sur **le site de l'Orchestre National de Lille**
http://www.onlille.com/event/20165-halloween-mexicain-famillissimo/

APPROFONDIR
LIRE aussi notre **présentation de la saison 2016 – 2017 de l'Orchestre national de Lille**
LIRE aussi notre **sélection des programmes dirigés par le nouveau directeur musical de l'Orchestre national de Lille, Alexandre Bloch**

POITIERS. Philippe Herreweghe

dirige Un Requiem Allemand de Brahms

POITIERS. Le 13 octobre 2016. Brahms : Un Requiem allemand. Philippe Herreweghe relit le sommet du romantisme sacré, que signe Brahms en 1871. Requiem personnel. En croyant connaisseur des textes bibliques, Johannes Brahms n'hésita pas à transgresser les règles en opérant lui-même la sélection des prières et chants qu'il souhaitait mettre en musique pour son Requiem. Intitulé Requiem allemand (Ein deutsche Requiem), l'oeuvre s'écarte ainsi de la tradition en n'étant pas chantée en latin. Sa force et sa ferveur n'en ont que plus d'intensité et d'émotivité, abordant sans ménagements sirupeux, les sujets essentiels que doit affronter le commun des mortels, la mort et la course du temps, la perte des êtres chers, la finitude de toute chose… Il s'agit d'un témoignage personnel traversé par ses impressions et sentiments, par ses expériences personnelles aussi qui ont endeuillé sa propre vie.



Menée par une jeune âme de 21 ans, la composition s'étend sur plusieurs années, de 1854 à 1868. De graves événements en ont marqué la genèse et la couleur particulière, ainsi "Den alles Aleisch" développe l'esquisse d'une sonate écrite au moment de la tentative de suicide de Robert Schumann dont Brahms était très proche. D'autres parties seraient contemporaines de la mort de Schumann (1856) mais Brahms n'a pas précisé lesquelles, d'autres encore auraient été composées dans la suite du décès de sa mère en 1865.

RENONCEMENT, PAIX ULTIME. A Poitiers, l'Orchestre des Champs-Elysées et Philippe Herreweghe jouent Brahms. Premier temps fort de la saison 2016-2017, le sublime Requiem Allemand / Ein deutsche Requiem de Johannes Brahms, partition non liturgique mais témoignage d'estime du jeune Johann pour son aîné tant

admiré et estimé, Robert Schumann… En allemand (et non en latin), Brahms détaille avec pudeur et profondeur plusieurs méditations sur la perte d'un être cher, le deuil obligé, la mort, le renoncement au monde et à l'amour. La traditionnelle métamorphose grâce à la musique se réalise en teintes mordorées et scintillante d'autant plus vibratiles grâce au format et au caractère spécifiques des instruments anciens : de l'angoisse et de la douleur à l'espérance finale, où se précise la promesse d'une vie sereine et éternelle. Philippe Herreweghe retrouve la puissance d'une partition de l'intime, sertie et constellée de joyaux d'une rare pudeur : Brahms rend un hommage personnel à son « maître » tant aimé ; il lui offre une prière faite de pleine conscience et de gravité maîtrisée.



Le chef fondateur de l'Orchestre des Champs-Elysées en résidence au TAP, prolonge ainsi son précédent enregistrement d'Un Requiem Allemand / Ein Deutsches Requiem de Brahms, gravé en 1996. Les fiançailles magiques fêtent en 2016, leurs 25 ans : **la journée spéciale « Cocktail », festival d'un jour autour et par l'Orchestre des Champs-Elysées, le jeudi 9 mars 2017 permettra à Poitiers de retrouver chef et instrumentistes en interaction avec leur public-;** 20 ans plus tard, le geste devrait éblouir par une expérience plus riche, une compréhension nourrie par des années de réflexion et de méditation sur le manuscrit de Brahms. Lecture attendue, événement, d'autant plus appréciée dans l'acoustique exceptionnellement détaillée et claire du Théâtre Auditorium de Poitiers. Avec le Collegium Vocale Gent, Eerens, soprano et Kresimir Strazanac, baryton. **RESERVEZ**

POITIERS, TAP
Jeudi 13 octobre 2016, 20h30
Brahms : Ein Deutsches Requiem / Un Requiem Allemand

Orchestre des Champs-Élysées
Collegium Vocale Gent
Ilse Eerens, soprano
Krešimir Stražanac, baryton

Philippe Herreweghe, direction

RESERVEZ VOTRE PLACE
Toutes les infos et les modalités de réservation sur le site du TAP Poitiers / saison 2016 – 2017

ENTRETIEN avec Maude Gratton à l'occasion du Grand Week end inaugural à La Rochelle : « Claviers en fête! »

ENTRETIEN. Grand entretien avec Maude Gratton à l'occasion du week end inaugural à La Rochelle *où son ensemble Il Convito présente 3 concerts événements afin de manifester son installation sur le territoire. La passion du clavier et du partage, le souci de la transmission inspirent la claviériste qui depuis ses claviers (clacevin, orgue, pianoforte…), sait diffuser son sens de la connivence et du dépassement.*

Avec Il Convito votre propre ensemble sur instruments d'époque, qu'allez-vous jouer pour ce premier week-end inaugural à La Rochelle? Quelles oeuvres, dans quel effectif et pour quelles raisons ?

Il Convito existe depuis dix ans mais ne s'était encore jamais « posé » quelque part. L'idée première de ce grand week d'inauguration est de marquer les débuts de son installation à La Rochelle et en Région Nouvelle Aquitaine, de présenter l'ensemble au public et aux partenaires. Les programmes des trois concerts de « Claviers en fête » se devaient de refléter le travail accompli jusqu'à maintenant, ainsi que les projets futurs. N'ayant pour l'instant jamais souhaité poser de restriction au niveau du répertoire, je propose donc une découverte de l'Ensemble Il Convito à travers ses multiples ramifications de la musique Renaissance à la musique du XXè siècle, et avec ses artistes invités : Edding Quartet, la soprano Camille Poul, la violoncelliste Claire Gratton, la violoniste Sophie Gent, l'historienne d'Art Anne Bernadet Delage, les hautboïstes Patrick Beaugiraud et Vincent Robin.



« **Une soirée avec Mozart » est le premier projet d'orchestre d'Il Convito** (création mai 2016), première pierre dans l'édifice !… Nous en proposons une version en petit effectif avec le **Concerto n°9 dit « Jeune Homme »**. Edding Quartet, associé depuis quelques années aux projets d'Il Convito, jouera en introduction le 7ème quatuor opus 59 de Beethoven, fêtant ainsi la sortie toute récente d'un disque Beethoven chez Phi – Outhere music, pour lequel j'ai également participé (Quintette pour piano et vents opus 16). Je tenais également à la

présence d’Anne Bernadet Delage historienne d’Art apportant aux programmes d’Il Convito son précieux éclairage, ainsi qu’à un concert spécialement dédié aux enfants autour de la Nature mise en musique. Quant au concert d’ouverture, il sera synonyme d’ouverture : Dowland, Frescobaldi, Bach, Brahms.. côtoieront Britten, Crumb, Messiaen…

Depuis le clavier qui est le coeur de tout approche d’Il Convito, de quelles qualités sonores, musicales, êtes vous le plus soucieuse dans le travail avec les autres instrumentistes ? Les instruments historiques sont présents, mais ils le sont de façon naturelle et ne sont finalement pas le coeur du travail en lui-même. Il y a plutôt la recherche d’une certaine forme de clarté, au sens fort du terme ; comment peut-on rendre service à la musique, même avec les parts d’ombre qui sont parfois intrinsèques à certaines oeuvres?

Qu’attendez vous dans un premier temps de la résidence à La Rochelle ? Sur quel répertoire / compositeurs allez vous amorcer votre travail musical et instrumental dans un premier temps ?

Avec les restructurations actuelles de part et d’autre, je crois qu’une résidence peut et doit se construire en bonne intelligence sur un territoire pris dans sa globalité, en défendant un système de partenariats et de co-productions indispensables à la vie de tout projet désormais. Parmi les prochaines idées de programmes : un projet autour de la Renaissance italienne, du Bach, un projet Haydn / Beethoven, puis du Poulenc…

Propos recueillis en septembre 2016



Concerts, Festival événement : « CLAVIERS EN FÊTE ! », du 30 septembre au 2 octobre 2016, LA ROCHELLE : Maud Gratton et Il Convito. LIRE notre présentation complète du festival inaugural CLAVIERS EN FÊTE ! à La ROCHELLE



Grand entretien avec Fabien Armengaud, directeur musical et fondateur de l’Ensemble Sébastien de Brossard

ENTRETIEN avec Fabien Armengaud, fondateur et directeur musical de l’Ensemble Sébastien de Brossard… C’est son premier disque avec son **Ensemble Sébastien de Brossard**, mais Fabien Armengaud n’en est pas à son premier concert ; loin de là : l’assistant d’Olivier Schneebeli au sein de la Maîtrise du CMBV (Centre de Musique Baroque de Versailles) n’a cessé depuis plus de 15 ans, de participer à la réussite d’une phalange aujourd’hui exemplaire, qui défend avec passion et finesse, l’art choral du Baroque Français. Mais là où nombre de nouveaux instrumentistes débutent leur carrière avec leur propre ensemble, se dédiant souvent à l’incontournable et inestimable MA Charpentier, **Fabien Armengaud** agit différemment, frappe fort même en réalisant un rêve porté depuis une décennie, enregistrer un programme de musique française pour 3 voix d’hommes… d’un illustre mais génial méconnu, **Louis-Nicolas Clérambault.**





En plus de maîtriser son sujet et posséder les ficelles du métier, Fabien Armengaud ose défricher, explorer, surprendre. Le résultat est là : son programme édité chez Paraty productions dépasse toute espérance et prouve l'excellence du nouvel ensemble, tout en affirmant dès son départ, l'originalité et l'audace du répertoire présenté. **Le cd Motets à 3 voix d'hommes de Nicolas-Louis Clérambault est élu CLIC de CLASSIQUENEWS d'octobre 2016 (parution annoncée, le 21 octobre 2016)**. Le chant des trois chanteurs réunis autour de Fabien Armengaud, l'articulation ardente, vive, palpitante des instrumentistes de l'Ensemble Sébastien de Brossard affirment la venue d'un collectif mûr, éblouissant dont la sonorité, le goût, le style confirment la justesse, la vérité, la profondeur. Grande critique du cd à la date de sortie de l'album, soit le 21 octobre prochain. A l'occasion de la parution de ce disque événement, **CLASSIQUENEWS a posé 4 questions à Fabien Armengaud.**

Pourquoi avoir choisi pour votre premier disque ce programme révélant un Clérambault méconnu et surprenant ?



Fabien Armengaud : Le choix d'un compositeur, en particulier pour un premier disque, est une démarche tout sauf anodine. Force est de constater que bon nombre de mes collègues ont très souvent choisi Charpentier pour leur premier disque. C'est tout à fait légitime, Charpentier étant un immense compositeur dont on aura jamais fait le tour. Néanmoins, il me semblait intéressant de prendre un autre chemin. J'ai donc passé un an à lire beaucoup de musique à trois voix d'hommes et un jour ce fut la rencontre avec l'œuvre de Clérambault. C'est apparu pour moi comme une évidence: il fallait enregistrer ce compositeur! J'ai donc tout de suite réuni mon équipe et le projet s'est monté grâce à la confiance que m'a témoignée Bruno Procopio, directeur du label Paraty, qui m'a laissé carte blanche pour cet enregistrement.

Pouvez vous citer 2 exemples précis, extraits du programme qui démontrent l'intérêt de Clérambault ?

Il est difficile pour moi de ne choisir que deux exemples! Clérambault est, à mes yeux, à la croisée de deux mondes, le

XVIIème siècle – le véritable siècle baroque pour moi- avec son élégance, sa noblesse de caractère et j'ose même dire sa dignité qui transparaît dans tous les arts, et le XVIIIème siècle, qui lui, va plutôt vers la virtuosité, vers l'agréable et parfois le décoratif. Clérambault est justement à la charnière, à la fin d'un monde et au début de l'autre et c'est ce que j'ai essayé de démontrer dans cet enregistrement.

En tant que claveciniste, j'ai beaucoup de proximité avec le XVIIème siècle mais je ne boude jamais mon plaisir de jouer également la musique du XVIIIème. On peut aimer Nosferatu et La folie des grandeurs!

Pour répondre à votre question, si je devais choisir deux exemples, je choisirai tout d'abord un des mouvements du **Motet pour la Canonisation de Saint Pie**: *Impii Turcarum Gens*, qui est, à ma connaissance, le seul exemple de Tempête dans la musique sacrée. Le second pourrait être **le verset Et Misericordia tiré du Magnificat**. Quand on commence à écouter cette pièce, on se dit que c'est très beau et que cela va s'arrêter au bout de une ou de deux minutes, et c'est là où Clérambault est véritablement génial: il renouvelle sans cesse le discours avec une économie de moyen incroyable, le contrepoint de plus en plus sublime rendant ce mouvement complètement hypnotique pendant plus de quatre minutes!

En quoi le programme de ce disque est-il emblématique de votre démarche artistique comme chef et directeur musical de l'Ensemble S de Brossard (geste, texte, cohérence, sonorité…) ? Quelle serait la carte d'identité de votre ensemble ?

Comme chaque vie de musicien, la mienne a été faite de très belles rencontres. Odile Masse, Jan Willem Jansen et Yasuko

Bouvard avec qui j'ai commencé mes études dans cette belle ville de Toulouse. Ensuite, deux rencontres furent déterminantes dans ma vie de musicien: Hervé Niquet, à qui je dois tant, et qui m'a ouvert le monde fantastique de la musique baroque française et Laurence Boulay qui, elle, m'a ouvert la porte de la basse continue et de la recherche, (et qui est toujours présente dans mon esprit dès que je fais un continuo). Je n'oublie pas également Michèle Dévérité à qui je dois beaucoup. Dernière rencontre et non des moindres: Olivier Schneebeli que j'ai rencontré au début des années 2000 et qui m'a tout de suite accordé sa confiance sans faille et avec lequel je travaille depuis maintenant dix-sept ans à la Maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles où je suis son assistant.

Ce long préambule pour vous expliquer que ce disque c'est d'abord le fruit de rencontres et la réunion de ceux que je considère comme « ma famille musicale ». C'est précisément ces chanteurs –**Cyril Auvity, Jean-François Novelli et Alain Buet**– et ces instrumentistes –**Maud Caille, Léonor de Récondo, Valérie Balssa, Lucie Rio-Humbrecht, François Costa, Mathurin Matharel, Thibaut Roussel et Guillaume Cuiller**– que j'avais envie de réunir dans ce projet que je porte en moi depuis maintenant dix ans. Concernant ma démarche de chef d'ensemble, deux phrases de mon Maître Dominique Rouits m'accompagnent dans mon parcours. La première: « la musique est un partage » et j'espère bien que cela s'entend sur ce disque, cette connivence musicale!

La seconde « un chef, doit faire autorité et non avoir de l'autorité » et c'est bien ainsi que je conçois ma démarche. Un chef, c'est quelqu'un bien sûr qui a une longueur d'avance sur la musique, mais cette longueur n'est pas dûe à une « inspiration quelconque » mais à beaucoup de travail à la table! Un chef est avant tout un artisan et c'est aussi quelqu'un qui se doit de réunir et fédérer afin que tout le monde aille dans la même direction, et cela, je l'avoue est

très jouissif! C'est en tous cas ainsi que je conçois mon rôle au sein de l'Ensemble Sébastien de Brossard. Concernant la carte d'identité de cet ensemble, je dirai, avec un peu de provocation, que nous sommes un jeune ensemble de… vieux. Nous avons tous notre parcours et cela nourrit cet ensemble et c'est aussi ce qui, à mes yeux, en fait la sève.

Quelles sont vos prochains territoires musicaux en chantier pour l'Ensemble ?

La musique à trois voix d'hommes me fascine depuis des années. Si l'on excepte Charpentier, c'est encore une terra incognita.

J'avoue que je déborde de projets autour de ce répertoire si particulier et j'espère pouvoir continuer à les réaliser.

Propos recueillis en octobre 2016

CD, événement : Louis-Nicolas Armengaud, Motets à trois voix d'hommes et symphonies (1 cd Paraty productions, à paraître le 21 octobre 2016). **LIRE notre présentation du cd Clérambault par Fabien Armengaud, Ensemble Sébastien de Brossard**

VIDEO

REPORTAGE VIDEO & extraits : Les Motets oubliés de Clérambault, ressuscités par Fabien Armengaud et son Ensemble Sébastien de Brossard (1 cd événement édité par PARATY, parution le 21 octobre 2016)

VIDEO, reportage : Les Motets oubliés de Clérambault : une découverte majeure





VIDEO, reportage. CLERAMBAULT RÉINVENTÉ ... Et si Louis-Nicolas Clérambault était à l'égal d'un Rameau (plus tardif), le génie (oublié) du Baroque français des Lumières ? On s'étonne que personne avant lui n'ait eu l'intuition d'un talent éloquent, surtout l'audace et le courage de réaliser un nouveau disque totalement dédié. L'organiste **Fabien Armengaud** se passionne pour l'éloquence des Baroques français. L'organiste et claveciniste a réuni plusieurs solistes chevronnés pour ressusciter la théâtralité intérieure, intense, très resserrée de Louis-Nicolas Clérambault. Avec son nouvel **Ensemble Sébastien de Brossard**, le chef éclaire un pan méconnu et pourtant jubilatoire de la musique sacrée au début du XVIII ème siècle, celle de **Louis-Nicolas Clérambault** dont ici les partitions pour 3 voix d'hommes sont dévoilées à leur juste format. On ne s'étonne pas de la part de l'auteur de la cantate La muse de l'opéra que le cycle choisi, éblouisse par un sens exceptionnel du texte, par l'intelligence et le raffinement de son traitement dramatique. Le Passage de La mer Rouge ou la tempête du Motet évoquant **la bataille de Lépante (1571)**, victoire écrasante de la sainte ligue catholique contre les turcs musulmans, en témoignent ainsi particulièrement, exposant et articulant comme rarement le texte en plusieurs tableaux d'une très rare intensité expressive. En somme, monsieur Clérambault, à l'église, fait de l'opéra. REPORTAGE VIDEO © studio CLASSIQUENEWS / Réalisation : Philippe-Alexandre PHAM 2016

LIRE aussi notre **présentation annonce complète du cd événement "Louis-Nicolas Clérambault : Motets à trois voix d'hommes et symphonies par l'Ensemble Sébastien de Brossard, Fabien Armenagud** (direction)... 1 cd **Paraty productions**

Poitiers, TAP, Théâtre Auditorium de Poitiers, saison 2016 – 2017



POITIERS, TAP. Saison 2016 – 2017 : c'est une saison résolument internationale qui s'ouvre à Poitiers, où les artistes de toutes nationalités écrivent une nouvelle page du vivre ensemble, défendant une conscience partagée, ouverte, généreuse, fraternelle. Car « le multiculturalisme est une richesse et une force », comme le précise dans son édito, **Jérôme Lecardeur,** directeur du TAP, Théâtre Auditorium de Poitiers. Pour sa programmation danse et musique classique, le TAP dans les faits cultive les métissages et l'esprit de la rencontre : d'emblée la danse fait ici une percée remarquable grâce aux thématiques défendues et aux personnalités chorégraphiques invitées, célébrées : Nijinsky, Anne Teresa De Keersmaeker (Rain), Jérôme Bel, William Forsythe et Merce Cunningham, ces deux derniers créateurs, étant joués par le Ballet de l'Opéra national de Paris dont les danseurs n'avaient jamais déposé leurs chaussons au TAP ! Une première particulièrement importante (les 10 et 11 janvier 2017).

Les mélomanes retrouvent au cours de la saison le travail et l'exploration des répertoires menée par les orchestres et ensembles en résidence au TAP : **Orchestre des Champs-Elysées, Orchestre Poitou-Charentes, Ars Nova ensemble instrumental**, et cette année, une nouvelle invitée, **Vanessa Wagner**, pianiste curieuse qui aime elle aussi partager ses découvertes et ses expérimentations depuis son clavier défricheur…

Parmi les autres invités dont les récitals et programmes sont

des événements complémentaires : **Jean Rondeau**, claveciniste en vue (21 mars 2017 : programme, Concertos de JS Bach et fils), et l'excellente mezzo **Isabelle Druet** dont classiquenews a précédemment salué la justesse expressive dans Tancrède de Campra ou **son dernier album discographique édité chez Klarthe (Alma Mahler, Zemlinsky…)**. Toujours en jaune, comme la parure de sa façade dominant la ville, le TAP affiche une éclatante énergie, claire et fluo, proposition à penser notre société et garder le cap vers l'excellence dans le partage. Anne peut qu'y souscrire.
VISITEZ le site du TAP Théâtre Auditorium Poitiers / saison 2016 – 2017



Temps forts au TAP de

Poitiers
saison 2016 – 2017

9 programmes incontournables pour ne rien manquer de la très riche saison nouvelle au TAP



Jeudi 13 octobre 2016, 20h30. L'Orchestre des Champs-Elysées et Philippe Herreweghe jouent Brahms. Premier temps fort de cette saison, le sublime Requiem Allemand / Ein deutsche Requiem de Johannes Brahms, partition non liturgique mais témoignage d'estime du jeune Johann pour son aîné tant admiré et estimé, Robert Schumann… En allemand (et non en latin), Brahms détaille avec pudeur et profondeur plusieurs méditations sur la perte d'un être cher, le deuil obligé, la mort, le renoncement au monde et à l'amour. La traditionnelle métamorphose grâce à la musique se réalise en teintes mordorées et scintillante d'autant plus vibratiles grâce au format et au caractère spécifiques des instruments anciens : de l'angoisse et de la douleur à l'espérance finale, où se précise la promesse d'une vie sereine et éternelle. Philippe Herreweghe retrouve la puissance d'une partition de l'intime, sertie et constellée de joyaux d'une rare pudeur : Brahms rend un hommage personnel à son « maître » tant aimé ; il lui offre une prière faite de pleine conscience et de gravité maîtrisée. Le chef fondateur de l'Orchestre des Champs-Elysées en résidence au TAP, prolonge ainsi son précédent enregistrement d'Un Requiem Allemand / Ein Deutsches Requiem de Brahms, gravé en 1996. Les fiançailles magiques fêtent en 2016, leurs 25 ans : lire plus loin la journée spéciale « Cocktail », festival d'un jour autour et par l'Orchestre des Champs-Elysées, le jeudi 9 mars 2017-; 20 ans plus tard, le geste devrait éblouir par une

expérience plus riche, une compréhension nourrie par des années de réflexion et de méditation sur le manuscrit de Brahms. Lecture attendue, événement, d'autant plus appréciée dans l'acoustique exceptionnellement détaillée et claire du Théâtre Auditorium de Poitiers. Avec le Collegium Vocale Gent, Eerens, soprano et Kresimir Strazanac, baryton. **RESERVEZ**



Les 18 et 19 octobre 2016, 20h30. Hommage à Nijinsky. La chorégraphe Dominique Brun remonte les ballets révolutionnaires de Nijinsky : Le Sacre du Printemps (musique de Stravinsky) et L'Après midi d'un Faune (Debussy). A Paris, en 1912 et 1913, le langage corporel et musical évolue considérablement, exprimant des secousses et convulsions, de nouveaux paysages sonores que les musiques (païennes, expressionnistes, saisissantes) de Stravinsky, ivres d'une sensualité pointilliste (de Debussy) éclairent d'un nouveau souffle. Avec Jeux de Debussy, les Ballets les plus essentiels de l'histoire musicale et chorégraphique s'invitent et se réinventent à Poitiers, les 18 et 19 octobre 2016 avec en soliste l'excellent et rayonnant Benjamin Alu, danseur étoile de l' Opéra national de Paris. Ainsi le langage des danseurs changent totalement privilégiant les profils pointés, les marches terriennes, les figures angulaires comme inspirées par les bas reliefs antiques… C'est un tout nouveau rapport entre le corps et l'espace, le mouvement et le plateau, le soliste et le corps de ballet… Le relief des instruments comme la trépidation convulsive, onirique des danses rejaillissent avec d'autant plus d'acuité que la bande sonore utilisée est celle des versions historiques, récemment jouées par l'orchestre Les

Siècles, sur instruments d'apique, enregistrement (dont Le Sacre de Stravinsky) distingué par un CLIC de CLASSIQUENEWS en 2014. Dominique Brun présente donc un triptyque particulièrement intéressant, composant l'intégralité de sa recherche actuelle sur les Ballets Russes. **RESERVEZ**



Mercredi 16 novembre 2016, 19h30. « Variations Diabelli » : l'Orchestre Poitou-Charentes et son chef d'orchestre fondateur, Jean-François Heisser jouent Beethoven et Zender. Au programme, virtuosité pour clavier seul (Variations Diabelli de Beethoven joué par Jean-François Hisser), puis réponse aux 33 Variations ainsi écoutés, à l'orchestre, grâce au 33 Variations d'après Beethoven (2011) de Hans Zender. Le compositeur contemporain est bien connu des mélomanes par ses relectures iconoclastes des sommets romantiques : avant les Diabelli, Zender s'était intéressé à retranscrire pour orchestre Le Voyage d'hiver de Schubert : en passant de la forme chambriste et intime, au grand orchestre, que gagne la musique et l'expressivité du motif dans son passage du confidentiel au démonstratif ? L'univers sonore de Zender semble éclairer plus qu'il ne le dénature, le propos originel de Beethoven. En façonnant un nouvel édifice musical et esthétique où brille l'éclat de nouveaux instruments (accordéon, percussions à la fête), l'idée de Zender est de relire le chef d'œuvre originel de Beethoven en en soulignant la profusion comme la richesse intérieure. Le propos de Zender est d'autant plus légitime que Beethoven déjà à son époque avait repris et analysé une Valse d'Anton Diabelli pour concevoir l'enchaînement de ses 33 Variations (1819-1823). Au départ, éditeur et compositeur, Diabelli propose aux compositeurs viennois, d'écrire une variation d'après sa

propre valse : les droits du recueil, englobant toutes les variations seraient reversés au profit des veuves et des orphelins des guerres napoléoniennes… Beethoven piqué au vif (et souhaitant aussi percevoir le salaire généreux promis pour une telle composition), s'intéresse finalement au projet et commence par écrire 23 Variations à l'été 1819, puis interrompt son travail pour composer la Missa Solemnis ; enfin termine le cycle d'après Diabelli, en 1823. Toute la démarche de Beethoven consiste à développer l'idée du motif jusqu'à son implosion (d'ailleurs le véritable titre donné par Ludwig au moment de la livraison de l'ensemble est « 33 transformations » / 33 Veränderugnen, sur une valse de Diabelli…) souhaitant démontrer le potentiel immense d'une motif originel simple, grâce à la puissance de son génie recréateur. L'opus 120 est ainsi connu et bien documenté, portant une dédicace à l'Immortelle Bien-Aimée, c'est à dire probablement, Antonia Brentano. **RESERVEZ**

Mardi 22 novembre 2016, 20h30. UM : souverain moteur de toutes choses : Zad Moultaka, Ars Nova ensemble instrumental… Le TAP présente en novembre 2016, une création majeure, fruit de la collaboration du compositeur contemporain Zad Moulataka et l'ensemble en résidence Ars nova instrumental. Comme un écho au Requiem profane de Brahms (cohérence interne de la programmation 2016 – 2017), **Ars Nova ensemble instrumental** et son chef fondateur Philippe Nahon réalisent la nouvelle partition de **Zad Moultaka** d'après Le Livre des Morts tibétain (Bardo Thödol), permettant la rencontre entre voix, machine et instruments, le compositeur explore le registre sacré en Occident. UM fait référence à l'énoncé d'un mantra, c'est aussi les initiales pour « United Motors », c'est à dire référence à la pensée : « Dieu est le premier moteur, le souverain moteur de toutes choses ». Que signifie pour nous, dans notre société contemporaine, l'idée d'une énergie

première et primordiale ? Vers quel but et dans quelle direction nous mènerait-elle ? La question de la spiritualité dans la société est ainsi posée. Ainsi, inspirées par la conscience d'un compositeur soucieux du sens et des énergies propices à rééquilibrer le monde, « entre l'infra-grave et l'ultra-aigu, les résonances vrombissent, se fondent, se confrontent ; elles dessinent le visage de nouveaux matras. » Et si Zad Moultaka recomposait la matrice sonore d'où allait jaillir un nouveau monde? on ne peut que l'espérer… Création (environ 1h10mn), avec l'Ircam (réalisation informatique musicale), 6 chanteurs de Neue Vocalsolisten, Ars Nova ensemble instrumental / Philippe Nahon, direction. **RESERVEZ**

Mardi 10, mercredi 11 janvier 2017, 20h30. Rain de Anne Teresa De Keersmaeker. Suite d'une série à présent bien documentée au TAP : Anne Teresa De Keermaesker a déjà présenté à Poitiers, Rosas Danst Rosas (2010), En attendant (2011)… en janvier 2017, la reine de la danse contemporaine présente son ballet mythique créé en 2001 sur la musique répétitive, entêtante, envoûtante de Steve Reich. Hymne au mouvement, flux continu d'une ivresse organique collective, les 10 danseurs recréent au TAP, l'un des ballets devenus classiques du XXIème siècle. La fusion du groupe mouvant et de la musique atteint une jubilation dont il est difficile de se défaire… Rain est une pluie énergisante d'un souffle irrépressible, irrésistible. **RESERVEZ**

Mardi 24 janvier 2017, 20h30. Comédie déjantée Renaissance. La fête à laquelle convie les solistes instrumentistes et chanteurs de l'ensemble Doulce Mémoire excite tous les sens : l'esprit, la finesse ; le vin, l'ivresse et la table… tout ce qui compose l'ordinaire de Rabelais : une tablée de solides

amateurs, inspirés par la verve gouleyante du truculent poète philosophe. Le texte de Rabelais sert une moisson de mélodies divines concoctées par les compositeurs de la Cour de François Ier dont Jannequin lui-même, avec comme acteurs riches en couleurs, caractères et accents, les instruments rois de la Renaissance : épinette, luth, guitare, cistre, flûtes à bec, bombardes et doulcianes, et … tournebout! Au Théâtre Blossac, Les 3T – Théâtre de Chatellerault dont est originaire Jannequin justement. Bus au départ du TAP à 19h. **RESERVEZ**

Mardi 31 janvier 2017, 19h30. Grande soirée à la fois d'intimité chambriste, ardente et éruptive avec d'abord, l'épure irrésistible de Fratres d'Arvo Pärt, dans sa version pour violon (Matthieu Arama, violon) et piano, conçu au moment de la mort de Benjamin Britten, le plus grand et le plus poignant des compositeurs d'opéras britanniques du XXè. Puis, dans le cadre de sa résidence au TAP, la pianiste Vanessa Wagner joue le Concerto pour piano n°23 de Mozart ; enfin, l'Orchestre Bordeaux Aquitaine (Paul Daniel, direction) interprète la 7ème Symphonie de Bruckner, dont l'adagio sublime et intérieur est lui aussi inspiré par la mort d'un proche, et un maître pour Bruckner, Richard Wagner. **RESERVEZ**

Cocktail : journée spéciale pour « Les 25 ans de l'Orchestre des Champs-

Élysées »



COCKTAIL AU TAP, jeudi 9 mars 2016… Les 25 ans de l'Orchestre des Champs-ELysées / Philippe Herreweghe… A partir de 12h30, puis dès 18h. Toute la journée. La première édition de « Cocktail » en 2015 fut une totale réussite : festival en une journée, l'offre concoctée par le TAP offre plusieurs concerts de formes différentes dans divers lieux du TAP, avec en invité principal, l'orchestre en résidence, l'Orchestre des Champs-Élysées qui fête en 2016 ses . 25 ans d'activité. Fondé par le charismatique, Philippe Herreweghe, l'ensemble investit tous les espaces publiques du TAP ce 9 mars, de 12h30 (Prélude : concert sandwich, Quintette à cordes de Johannes Brahms, accès gratuit)… Puis à 18h (présentation- rencontre thématisée ouverte à tous : « Pourquoi les chefs d'orchestre mènent-ils tout le monde à la baguette? » avec les instrumentistes de l'Orchestre des Champs Elysées : David Wahl et Marie-Ange Petit) – le programme furieusement romantique et généreux est bâti autour des symphonies de Beethoven : n°5 (tellurique, fracassante, révolutionnaire, à 19h15 – durée : 35 mn) puis la n°7 (dansante, dionysiaque, palpitante, à 21h45 – durée : 45 mn).

Auparavant et entre temps, 3 offre complémentaires s'offrent au public : Choeur et orchestre des jeunes à 20h15 (soit 70 choristes et 20 musiciens des lycées et conservatoires de la région) réunis autour de l'Orchestre des Champs Elysées pour une performance sacrée et romantique : Requiem de Cherubini, italien devenu directeur du Conservatoire à Paris, doué dans le sillon tracé par Gluck, d'une fièvre préromantique irrésistible, d'avant plus ciselée dans les grands effectifs

incluant le chœur (Requiem à la mémoire de Louis XVI, 1816) ; à 21h, double proposition pour un choix difficile : au plateau B : Concert quizz anniversaire (les questions sur l'orchestre des Champs-Elysées ouvrent la promesse de cadeaux à gagner) ou sur le quai de livraison : accents et nuances turques à la manière du XVIIIè, c'est à dire dans le style de la musique des Janissaires avec la percussionniste Marie-Ange Petit, timbalière (mais pas seulement) de l'Orchestre dirigé par Philippe Herreweghe. En concentrant sur une journée et une grande soirée, de nombreuses offres musicales, dans des formats et programmes différents, le TAP entend aussi redéfinir avec sa proposition « COCKTAIL », une nouvelle expérience de la musique à l'adresse de tous les publics… **Expérience hors normes, pour tous. RESERVEZ**

Jeudi 16 mars 2016, 20h30. Récital lyrique de haut vol avec le mezzo riche, coloré, articulé d'Isabelle Druet dont on ne cesse d'apprécier le sens du verbe, l'écoute intérieure et une grande intelligence de l'expressivité, jamais outrée ni forcée. Au TAP, la jeune cantatrice que CLASSIQUENEWS a récemment distinguée en décernant à son récent disque édité par Klarthe, le CLIC de CLASSIQUENEWS (programme : lieder d'Alma Mahler, de Zemlinsky…) interprète avec la complicité de la pianiste Anne Le Bozec plusieurs compositeurs inspirés par Shakespeare. Schubert, Schumann, … pour les diseurs germaniques ; plus rares : Sibelius, – sans omettre, Rossini pour que s'animent la prière langoureuse des jeunes incrédules sacrifiées, l'hymne crépusculaire d'Ophélie et de Desdémone, âmes passionnées, amoureuses vouées à la mort ; ou les figures plus souriantes et légères de Silvia, Cymbeline. La chanteuse récidive avec la même complice, Anne Bozec en un duo des plus expressifs, allusifs, habités : comme dans son album discographique précité « Muses » (Lieder de Alma Mahler et de Zemlinsky), Isabelle Druet cantatrice rend hommage à des

femmes mythiques inspiratrices… Eternelles icônes du romantisme féminin. **RESERVEZ**

TOUTES LES INFOS, les concerts, le modalités pratiques sur **le site du TAP, Théâtre Auditorium Poitiers / saison 2016 – 2017**

Debora Waldman et l'Orchestre Idomeneo



ERMONT (95), le 13 octobre, 20h. Orchestre Idomeneo : Concert Pur Mozart. Etonnante approche et très pertinente, défendue par le nouvel orchestre créé en 2013 par la chef d'orchestre, **Debora Waldman**. Elève du regretté Kurt Masur entre autres, la jeune femme, née au Brésil, manie la baguette avec finesse et articulation, en particulier chez Mozart dont elle ne cesse de défendre la langue, flexible, ciselée, naturelle et si profonde. Mais plus encore, car portant en une énergie collective souvent exceptionnelle, l'ensemble des instrumentistes de son **orchestre Idomeneo,** Debora Waldman, en architecte du sens et de la forme, révèle chez Wolfgang, la force irrésistible des émotions, et le profonde architecture des sentiments qui circule des scènes lyriques aux épisodes symphoniques. Sa lecture de la symphonie mozartienne dialogue

ici avec plusieurs airs d’opéras où perce le diamant aigu, affûté, percutant et tendre aussi de la jeune soprano **Julia Knecht** (ci dessous): qu’elle soit Elvira et même la Reine de la nuit, la voix s’alanguit, murmure, déclame, rugit sans faiblir… le délicat dosage du chant orchestral combiné avec la voix soliste offre une spectaculaire palette de sentiments contrastés. Et dans un regard transversal et synthétique, Debora Waldman nous montre combien la Symphonie est un vrai opéra sans paroles, et chaque air lyrique, un jeu enivré, envoûtant entre voix et instruments.

Mozart, symphonique et lyrique



Pour Sully sur Loire puis à l'Eglise Notre-Dame d'Auvers sur Oise, voici deux femmes, deux tempéraments, irrésistiblement complices, dont la langue mozartienne affirme la justesse expressive. L'orchestre Idomeneo récemment fondé, regroupe nombre de jeunes instrumentistes pour lesquels l'approche et la pratique historiquement informées ne posent aucun mystère : accents, nuances, jeu et coups d'archet, ornementation, dynamique, phrasés… tout cela s'intègre dans une vision flexible et expressive dont la respiration fait corps avec le chant de la soprano. Récital événement.

Concert PUR MOZART
Airs d'opéras, Symphonie…
Orchestre Idomeneo
Julia Knecht, soprano
Debora Waldman, direction

ERMONT, Théâtre Pierre Fresnay
Jeudi 13 octobre 2016, 20h30
réservez

Programme
Ouverture de La Finta Giardiniera
Symphonie en La majeur n°29
Airs de concerts : A se in ciel benigne stelle, Vorrei spiegarvi O Dio
Messe du couronnement : Agnus Dei
Divertimento K136 Allegro / andante

Air d’Elvira : Or sai chi l’onore (Don Giovanni)
Air de la Reine de la nuit : « O zittre nicht, mein lieber Son » (La Flûte enchantée)
Air de la Reine de la nuit : « Der Hölle rache kocht in meinem herzen »… (La Flûte enchantée)



Programme initialement présenté dans une première version, à Maisons-Alfort, Théâtre Claude Debussy, le 27 novembre 2015.
LIRE notre **compte rendu critique complet PUR MOZART par Idomeneo et Debora Waldman**

VOIR notre **sujet video court : l’Orchestre IDOMENEO et Debora Waldman jouent des extraits de la Symphonie n°41 « Jupiter » de Mozart (Maisons-Alfort, novembre 2015 © classiquenews.tv)**



VIDEO, reportage : Les Motets oubliés de Clérambault : une découverte majeure



VIDEO, reportage. CLERAMBAULT RÉINVENTÉ … Et si Louis-Nicolas Clérambault était à l'égal d'un Rameau (plus tardif), le génie (oublié) du Baroque français des Lumières ? On s'étonne que personne avant lui n'ait eu l'intuition d'un talent éloquent, surtout l'audace et le courage de réaliser un nouveau disque totalement dédié. L'organiste **Fabien Armengaud** se passionne pour l'éloquence des Baroques français. L'organiste et claveciniste a réuni plusieurs solistes chevronnés pour ressusciter la théâtralité intérieure, intense, très resserrée de Louis-Nicolas Clérambault. Avec son nouvel **Ensemble Sébastien de Brossard**,

le chef éclaire un pan méconnu et pourtant jubilatoire de la musique sacrée au début du XVIII ème siècle, celle de **Louis-Nicolas Clérambault** dont ici les partitions pour 3 voix d'hommes sont dévoilées à leur juste format. On ne s'étonne pas de la part de l'auteur de la cantate La muse de l'opéra que le cycle choisi, éblouisse par un sens exceptionnel du texte, par l'intelligence et le raffinement de son traitement dramatique. Le Passage de La mer Rouge ou la tempête du Motet évoquant **la bataille de Lépante (1571)**, victoire écrasante de la sainte ligue catholique contre les turcs musulmans, en témoignent ainsi particulièrement, exposant et articulant comme rarement le texte en plusieurs tableaux d'une très rare intensité expressive. En somme, monsieur Clérambault, à l'église, fait de l'opéra. REPORTAGE VIDEO © studio CLASSIQUENEWS / Réalisation : Philippe-Alexandre PHAM 2016

LIRE aussi notre **présentation annonce complète du cd événement « Louis-Nicolas Clérambault : Motets à trois voix d'hommes et symphonies par l'Ensemble Sébastien de Brossard, Fabien Armenagud** (direction)… 1 cd **Paraty productions**



CD, annonce. CLERAMBAULT : génie français oublié ?



CLERAMBAULT REINVENTÉ … dans un nouveau disque d'inédits à paraître **le 21 octobre** prochain chez **Paraty**, le nouvel ensemble français sur instruments anciens, **Sébastien de Brossard** dévoile tout un pan du patrimoine musical français du XVIII ème dont on s'étonne qu'aucune institution d'importance en France et même les plus spécialisées n'aît pas eu l'idée préalable de s'y intéresser; voilà un Clerambault somptueux et dramatiquement inédit dont le raffinement et les audaces comme les difficultés d'écriture posent des jalons décisifs entre Lully et Rameau.
L'organiste **Fabien Armengaud** se passionne pour l'éloquence des Baroques français. Avec son **Ensemble Sébastien de Brossard**, le chef éclaire un pan méconnu et pourtant jubilatoire de la musique sacrée au début du XVIII ème siècle, celle de Clérambault dont ici les partitions pour 3 voix d'hommes sont dévoilées à leur juste format.
On ne s'étonne pas de la part de l'auteur de la cantate La muse de l'opéra que le cycle choisi, éblouisse par un sens exceptionnel du texte, par l'intelligence et le raffinement de son traitement dramatique. Le Passage de La mer Rouge ou la tempête du Motet évoquant la bataille de Lépante (1571), victoire écrasante de la sainte ligue catholique contre les turcs musulmans, en témoignent ainsi particulièrement, exposant et articulant comme rarement le texte en plusieurs tableaux d'une très rare intensité expressive. En somme, monsieur Clérambault, à l'église, fait de l'opéra.

L’ensemble Sébastien de Brossard ressuscite Clérambault

À l’église, Clérambault fait de l’opéra

Pour réaliser ce programme inédit – nouveau cd d’inédits à paraître chez Paraty à l’automne 2016-, **Fabien Armengaud** s’est assuré le concours des voix françaises les mieux chantantes du moment, surtout aux timbres complémentaires : **Cyril Auvity, Jean-François Novelli, Alain Buet**. Articulés, ardents, ambassadeurs engagés, les interprètes soulignent aujourd’hui la vitalité du style de Clérambault, artisan d’un art intimiste et linguistiquement passionnant, et aussi proche de l’opéra, à la fois spirituel et dramatique.



Le programme est captivant car il propose une série de révélations en apportant la preuve que Clérambault disposait d’un don exceptionnel dans le traitement expressif des textes, fussent-ils sacrés. .. En somme un compositeur qui aurait été remarquable à l’opéra. Points forts : le choix des Motets dont une remarquable tempête, unique exemple du genre dans l’écriture sacrée du XVIIIè…, qui évoque le cataclysme de la Bataille de Lépante, grande victoire de l’Occident chrétien sur les

Ottomans…

CD événement, annonce. Clérambault : oeuvres vocales pour 3 voix d'hommes et Symphonies. Fabien Armengaud et l'Ensemble Sébastien de Brossard. Cd événement à paraître chez Paraty en octobre 2016. Grande critique développée du cd et reportage vidéo exclusif à venir, sur classiquenews. CLIC de Classiquenews de l'automne 2016.



REPORTAGE VIDEO : **grand reportage vidéo Les Motets de Clérambault par l'Ensemble Sébastien de Brossard**

LIRE aussi notre **entretien avec Fabien Armengaud, fondateur de l'Ensemble Sébastien de Brossard à propos des Motets de Clérambault et de son nouvel ensemble dédié au Baroque français…**

Paris, Musée d'Orsay : Un dîner avec Jacques (Offenbach)



PARIS, Musée d'Orsay. Un dîner avec Jacques (Offenbach). 29 septembre puis 6, 8 et 9 octobre 2016. Prérentrée Opéra Comique à Orsay sur le thème du Second Empire. L'Opéra Comique (en travaux) et le Musée d'Orsay présentent de concert, une nouvelle production autour de l'exposition « **Spectaculaire Second Empire. 1852 -1870** » (du 27 septembre 2016 au 16 janvier 2017). Car ils ont en commun leur période de conception (en pleine esthétique éclectique

fin XIXè) illustrant une combinaison heureuse entre architecture industrielle et essor des arts décoratifs. Cet éclectisme, écrin des « néo » (néo gothique pour le sacré, néoclassique pour les administrations, néobaroque côté meuble…) règne sans partage au sein de l'exposition présenté dans l'ancienne Gare d'Orsay, et aussi à travers un spectacle résolument pluriel, propre à l'art officiel défendu par Napoléon III. Au programme, des oeuvres du Mozart des boulevards, dont le délire mordant, la fantaisie faussement insouciante (en cela frère jumeau de Johann Strauss à Vienne) : Jacques Offenbach. Son opéra Fantasio est abordé à Orsay (avant d'ouvrir la prochaine nouvelle saison de l'Opéra Comique en 2017)



Intrigue du spectacle au Musée d'Orsay : « Un dîner avec Jacques », opéra bouffe d'après Jacques Offenbach : au cours d'un souper dans un salon de la haute société du Second Empire, le jeu des apparences s'exacerbe puis les masques tombent grâce aux délices du repas servi (influence / inspiration d'un Festin de Babette ?) – métamorphose à l'œuvre, où le paraître s'efface à la faveur des chants déliés, qui osent exprimer leurs fantasmes les plus délirants, excités par la verve musicals du dieu Offenbach, maître Bacchus des jeux et plaisirs de la bonne société d'empire…

Extraits des opérettes : Geneviève de Brabant, Madame l'Archiduc, La Rose de Saint-Flour, La Princesse de Trébizonde, … **Julien Leroy** dirige le collectif de nouveaux instrumentistes à tempéraments, **Les Frivolités Parisiennes** dans une mise en scène de Gilles Rico. Programme repris au Théâtre de Bastia le 7 janvier 2017, au Théâtre Impérial de Compiègne, le 20 janvier suivant, dans le cadre des Folies Favart.

PARIS, Musée d’Orsay. Un dîner avec Jacques (Offenbach). Auditorium du Musée d’Orsay, les 29 septembre puis 6, 8 octobre 2016 à 20h et le 9/10 à 16h.

Renseignements, réservations : Musée d’Orsay ; tél.: 01 53 63 04 63 ou www.**musee-orsay.fr/fr/info/contact/demande-concernant-lauditorium.html**

RÉSERVEZ VOTRE PLACE